

Présentation

Pierre Lefebvre et Robert Richard

Volume 50, numéro 1 (279), février 2008

Québécois, encore un effort...

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/34669ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Collectif Liberté

ISSN

0024-2020 (imprimé)

1923-0915 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

Lefebvre, P. & Richard, R. (2008). Présentation. *Liberté*, 50(1), 5–5.

Présentation

Des fenêtres givrées et un kirpan auront suffi à provoquer une série de malaises qui sont maintenant une « crise ». Les Québécois ne sont pas réputés pour avoir la couenne dure, mais, tout de même, il y a là matière à réflexion.

Si, dans l'optique des Lumières, l'idéal français peut toujours se résumer par *tout un chacun devrait pouvoir penser par soi-même*, l'idéal britannique, pour sa part, énonce plutôt : *tout un chacun devrait pouvoir être soi-même*. La différence est de taille. Penser par soi-même, en effet, suggère que chaque individu soit à même de questionner son héritage et de se le réapproprier, tandis qu'être soi-même suggère plutôt qu'il s'agit d'accepter son héritage, d'y demeurer fidèle, bref, d'en être le porte-parole.

Dans la foulée de la Commission Bouchard-Taylor sur les accommodements raisonnables, il nous a semblé essentiel de nous interroger à ce sujet. Nous faut-il incarner notre héritage, le laisser parler pour nous, nous laisser dicter notre conduite par lui ou, au contraire, ne faut-il pas l'interpeller, le questionner, le tordre ?

En 1785, le divin marquis exhortait les Français à faire encore un effort s'ils voulaient être républicains. André Malraux, pour sa part, affirmait, en 1959, qu'une culture ne se reçoit pas, et ce, parce qu'elle se conquiert.

C'est bien sûr en toute modestie que *Liberté* pour ce numéro-ci proclame : Québécois, encore un effort, vos héritages ne sont pas encore conquis.

Pierre Lefebvre
Robert Richard